

## À retenir pour vos lectures

Numéro 25, printemps 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39491ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

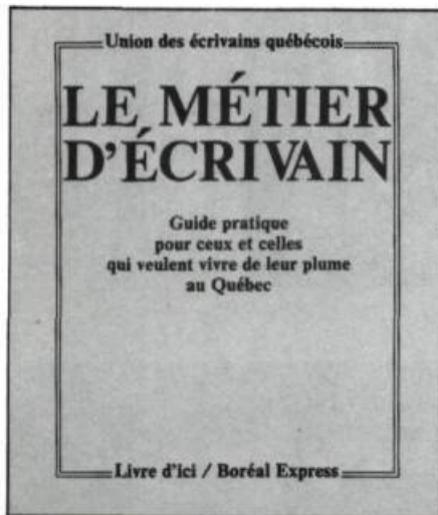
1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1982). Compte rendu de [À retenir pour vos lectures]. *Lettres québécoises*, (25), 93-94.

## À retenir pour vos lectures



### LE MÉTIER D'ÉCRIVAIN.

« On dit qu'en littérature, pour 1000 manuscrits, 200 deviendront des livres, 180 seront ni plus ni moins que des échecs financiers et 2 deviendront des best-sellers. »

(Le Métier d'écrivain, p. 133).

L'Union des écrivains québécois vient de publier, en collaboration avec le *Livre d'ici* et les éditions Boréal-Express, un « guide pratique » destiné à ceux et celles qui exercent le métier d'écrivain. Divisé en trois parties et comprenant treize chapitres, ce guide nous entretient du monde du livre et de l'écriture.

Dans la première partie, « Profession : écrivain », on explique comment présenter un manuscrit, choisir un éditeur et faire les corrections qui s'imposent en cas d'acceptation du manuscrit. Les droits d'auteur et le contrat avec l'éditeur y sont aussi abordés. Suit un chapitre qui parle des impôts.

La deuxième partie, donne une liste de journaux, revues ou autres endroits où les textes peuvent être envoyés : radio, télévision ainsi qu'une liste des prix payés et un relevé des associations et organismes susceptibles d'être utiles aux écrivains. Enfin on y traite de bourses qui aident à vivre et de prix à gagner avec les noms des lauréats depuis la fondation des prix.

La troisième partie se veut un complément d'informations. Sous forme d'entrevue, six spécialistes de différentes disciplines de l'écriture donnent leur point de vue sur la production des textes pour le théâtre, revue, cinéma, radio, télévision et écriture jeunesse.

Un chapitre signé par un comptable renseigne sur les dispositions fiscales applicables aux écrivains. Une bibliographie, en dernière partie, contient certains renseignements qui peuvent être utiles avant de commencer à écrire. C'est un document important à consulter par « ceux et celles qui veulent vivre de leur plume au Québec ».

G.L.

### LE CANADA FRANÇAIS ET SA LITTÉRATURE DE JEUNESSE

de  
Claude Potvin  
(Éd. CRP, Moncton)

Nous n'avons pas, à *Lettres québécoises* de rubrique de littérature de jeunesse, ce qui ne veut pas dire qu'elle n'existe pas. Au contraire. Après un moment de repli entre les années 1965-70, elle est revenue prendre sa place au sein de notre littérature. Cela est d'autant plus surprenant que les beaux livres de littérature de jeunesse nous arrivent par milliers, chaque année, de France et de Belgique. C'est que, dans ce domaine, comme dans tous les autres, nos auteurs commencent à se dire qu'ils sont tout aussi compétents que leurs compatriotes belges ou français. Les illustrateurs se sont mis de la partie. Avec l'aide des pouvoirs publics, on publie maintenant ici des livres tout aussi beaux que ceux qui nous viennent d'Europe.

Claude Potvin a voulu nous prouver que la littérature de jeunesse québécoise existe depuis longtemps. Entendons-nous. Elle ne remonte pas à l'époque de la colonie. Il paraît qu'avant 1920, on publiait déjà des livres pour les jeunes. Mais c'est surtout à partir de cette date qu'apparaissent les premiers auteurs importants dans ce domaine. L'auteur, dans une première partie, nous donne un aperçu succinct de l'histoire de cette littérature, de dix ans en dix ans, pour en arriver à la période contemporaine. Viennent ensuite les sources bibliographiques. Et finalement une bibliographie générale de tous les livres publiés pour la jeunesse au Québec depuis 1900.

Saviez-vous qu'Eugène Achard a publié plus de soixante livres pour la jeunesse ? Yves Thériault, une trentaine ? Guy Laviolette, une cinquantaine ? Et il y a tous les autres, Maxine, Dollard des Ormeaux, Claudine Vallerand, Paule Doyon, Colette Lussier, Henriette Major parmi les plus importants.

Une documentation sérieuse que je recommande à tous ceux qui s'intéressent à notre littérature.

A.Th.



Transactions of the  
**Royal Society  
of Canada**  
Mémoires de la  
**Société royale  
du Canada**



1980 / FOURTH SERIES / VOLUME XVIII  
1980 / QUATRIÈME SÉRIE / TOME XVIII

### LES HUMANITÉS FACE AUX ANNÉES '80

La couverture du livre ci-haut n'a pas grand'chose à voir avec le titre donné. C'est que les gens de la Société Royale du Canada ne tiennent pas à déroger à leurs habitudes et que, même quand il y aurait lieu, à cause d'un sujet d'actualité, de sortir des sentiers battus, ils continuent à nous livrer leur savoir sous la même jaquette bleue sans autre titre que *Mémoires de la Société Royale du Canada*. Et je ne sais pourquoi ils utilisent toujours ce papier glacé qui n'a rien d'invitant. Pourtant, ce tome dix-huit de cette quatrième série, 1980, publié en 1981 est un des plus intéressants qu'ils aient jamais publié. Les travaux de l'Académie I, c'est-à-dire l'Académie des Lettres et des sciences humaines couvrent une bonne centaine de pages de ces mémoires. Je vous donne quelques titres : « Spécialisation et synthèse dans les humanités et les sciences humaines : un aspect du défi des années 80 » par Jean-Paul Audet ; « Études canadiennes et québécoises : esquisse de bilan et réflexions » par Pierre Savard ; « Publications savantes dans le domaine des lettres » par Frances Halpenny ; « Littérature mondiale, littérature des nations » par Naïm Kattan ; « La Fonction de la littérature et les études littéraires » de Béla Köpeczi ; « Spécificité du texte vs vocation universelle de la littérature » par Antonio Gómez-Moriana ; « Jeunesse et culture » par André Lefebvre.

Tous ces textes méritent une lecture attentive. Pour recevoir ces mémoires, écrivez à Société Royale du Canada, 344 rue Wellington, Ottawa, Ont. K1A 0N4.

A.Th.

## À retenir pour vos lectures

### LES HAUTS CRIS

de Suzanne Paradis.

Quand on regarde la liste des vingt recueils de poésie et de prose publiés en vingt ans d'écriture et les quatre prix littéraires qu'elle a reçus, Suzanne Paradis n'a plus besoin de présentation. Poète, romancière, essayiste et critique, ses activités se résument à « profession : écrivaine ».

Dans *Les Hauts cris*, réédition publiée aux éditions Leméac, elle nous parle de la solitude, l'amour, la vie, la mort et la folie dans un récit qui est une histoire de possession. C'est une analyse psychologique en profondeur des personnages où l'auteur pose un regard lucide sur des êtres tourmentés mais toujours attachants. À travers ses personnages, on sent une recherche de liberté et un besoin de s'exprimer dans la peinture, la sculpture et aussi dans l'écriture.

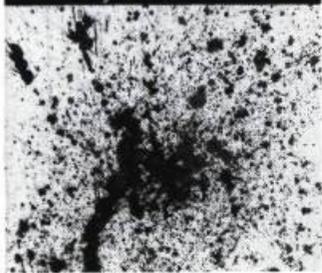
Damien, sculpteur et sa femme Marie-Andrée, essaient de vivre une relation intime, entourés de Doris, peintre et mère de Damien, qui garde son fils dans le « mirage de l'art et de la gloire ». Pour Doris, c'est la « primauté de l'art sur toute autre destinée ». Elle réussira à entraîner Damien à New York pour une exposition de sculpture qui lui rapportera la renommée aux dépens de ses amours.

À son retour, Damien se trouvera en face d'une jeune femme amnésique et se rendra compte qu'il ne peut plus rien pour elle. Il quittera donc un monde qu'il ne peut pas comprendre pour une vie de solitaire.

*Les Hauts cris*, écrit de façon remarquable, méritait d'être réédité.

*Les Hauts Cris*

Suzanne Paradis



G.L.



Yves Thériault  
Gilles Vigneault  
et Victor-Lévy  
Beaulieu

Marcel Sabourin  
Monique Mercure  
et Nicole Leblanc



Photos : Françoise  
Lemoyne

### La Fête Yves Thériault chez VLB éditeur.

Le 7 décembre dernier, VLB Éditeur avait décidé de fêter Yves Thériault avec éclat. L'occasion était bien choisie : *Valère et le grand canot* était le centième ouvrage paru chez VLB Éditeur, tandis que Yves Thériault, « cet écrivain qui n'avait jamais eu l'air d'un vrai écrivain », célébrait, lui, son quarantième livre. La fête avait été placée comme il se doit sous le signe de l'écriture. Yves Thériault est en effet le premier écrivain professionnel du Québec, ce qui n'est pas peu dire pour signifier cette liberté d'être et d'agir malgré l'absence de toute tradition dans ce domaine.

Pour bien marquer l'événement, avait été organisée à l'UQAM, une prise de parole où pas moins d'une douzaine d'auteurs de la maison sont venus, en matinée et pendant tout l'après-midi, parler du plaisir d'écriture devant un auditoire passionné. Vers dix-sept heures, l'activité se déplaçait à l'Agence du livre français pour le lancement collectif de plusieurs ouvrages récemment parus, dont *Satan Belhumeur*, de Victor-Lévy Beaulieu, *Au coeur de la lettre*, de Madeleine Gagnon, *La parole verte*, de Philippe Haeck, *Le théâtre et l'État*, de Adrien Gruslin, ainsi que de nombreux autres. En soirée, ce fut l'apothéose. Plus de trente écrivains, éditeurs, chansonniers et comédiens, des hommes et des femmes, ont occupé la scène du Plateau pendant plus de quatre heures pour rendre dignement et joyeusement hommage à l'écrivain. Chansons, monologues, lectures d'oeuvres, témoignages ont tour à tour capté l'attention d'un public ravi. Rarement a-t-on vu réunies sur une même scène des personnalités aussi diverses que Jean-Pierre Ferland, Jean Duceppe, Francine Tougas, Robert Rivard, Diane Juster, Huguette Oligny, Gilles Vigneault, Monique Mercure, Roch Carrier, Alain Stanké, Michel Garneau, Jean-Guy Moreau, André Major, Pauline Julien, Nicole Leblanc, Raymond Lévesque, Marcel Sabourin et... Monsieur le Ministre Clément Richard.

Une première, donc, dans notre petite république des lettres québécoises. Et il est à souhaiter que de tels hommages puissent se répéter !